



C'est déjà demain !

Par Laure Gitton, Logica Managment

"Nous sommes donc en 2010... Je démarre ma journée en jetant un œil sur mon cyber-quotidien personnel. J'apprends dans la rubrique citoyenne que mon passeport est arrivé à la mairie et qu'il faut prévoir la vaccination de mon petit dernier. Où avais-je la tête ? Avec ce déménagement, j'en viens à oublier l'essentiel. Au fait, mon changement d'adresse ! Je mets immédiatement à jour mes données personnelles en avalant mon café et enfourche un Cyber-velib'... Nous ne sommes heureusement plus en 2008, je n'ai plus à me soucier d'avertir l'école, ma banque, mes fournisseurs d'énergie ou de réseau, ils sont immédiatement informés. En revanche, je suis tranquille : les démarcheurs professionnels non désirés ne m'importunent plus ! Quelle engeance ces temps derniers : tous ces messages qui me harcelaient... Parce qu'avec mes différents déplacements, mes achats, mes lectures sur le web ou même les exploitations de mes recherches sur Voogle, on pouvait tout savoir sur moi ! J'étais sans cesse sollicitée par des offres commerciales toujours mieux sélectionnées. Mais depuis la dernière loi "Information numérique et liberté", je suis devenue l'exploitante exclusive de mes informations personnelles, j'en mets à jour le contenu et en autorise l'accès depuis mon coffre-fort numérique.

Je dépose mon Cyber-velib' sur son socle et monte quatre à quatre les escaliers de l'immeuble qui me conduisent chez mon client. Je n'y peux rien, je suis une irréductible ... malgré le développement de toutes les modalités de connexion collaborative en video/visio ou même thalasso conférence, je persiste à penser que rien ne vaut les rencontres véritables.

J'arrive dans un bureau qui a tout d'un PC opérationnel. Mon client, grande administration centrale, gère dorénavant les attentes des citoyens comme une véritable direction Marketing : elle capte les rumeurs, les tendances ; elle compare les pratiques de nos voisins européens et surveille la mise en place d'un dispositif expérimental en coopérant étroitement avec une région candidate.

Ce matin, c'est le branle-bas-de combat ... les informations produites par mon client et prêtes à être analysées par le cabinet du Ministre ont été dépiquées comme étant cyber-toxiques ! De fausses informations se sont glissées dans une des synthèses : la signature de la toxine est formelle. Il s'agit de celle de cyberpirates bien connus ; ils avaient sévi en particulier le 13 octobre 2008, et ce, de manière célèbre ... faisant croire à la planète entière que le CAC 40 avait rebondi. « Le CAC 40 termine sur un rebond spectaculaire, grimpant de 11,18 % à 3 531,50 points, sa plus forte hausse en une journée depuis sa création » cette information avait été reprise en boucle par tous les médias. L'on sait la panique qui s'en était suivie et la crise de confiance en l'information numérique qui en avait découlé.

Que vaut l'information numérique ?

Le 14 octobre 2008, au salon ICC, tout le monde n'avait plus que cette actualité en tête : « que vaut l'information numérique ? » « Quelle confiance accorder aux contenus ? » « Comment les partager ? » « Quel rôle la puissance publique doit-elle jouer ? » « Faut-il sécuriser les autoroutes de l'information ? » « N'est-ce pas une des missions de l'état ? » disaient les uns « Comment déjouer les attaques criminelles ? » gémissaient les autres...

La déstabilisation de notre système était en cours. Facebook en avait été la première expression et nous n'y avons pris garde ? N'était-il pas temps de décréter l'état d'urgence numérique ?

Comme souvent dans ces moments historiques, il y en a toujours quelques uns pour accepter volontiers de troquer beaucoup de liberté contre un peu de sécurité. Et puis ... d'autres comprennent que c'est bien justement le but recherché de ces attaques terroristes que de paralyser l'adversaire ...

Depuis, heureusement, on a bien avancé :

- des dispositifs d'intelligence économiques ont été mis en place progressivement. Étendus au secteur public, ça a donné des dispositifs d'intelligence publique ... fondés sur des processus élémentaires d'écoute, d'analyse, d'observation, d'exercice d'esprit critique.*
- Des mécanismes de sécurisation et de labellisation des informations ont été mis en place au cœur même des données.*
- Des réseaux multiples, de coopération et de confiance ont été constitués.*

- Les ressources immatérielles, culturelles ou de propriété industrielle ont été systématiquement recensées, valorisées, enrichies parce que devenues exploitables en tant que de besoin
- Un regain de développement, durable celui-ci, parce que fondé sur la valeur s'en est suivi ...

J'observe mon client : je me dis que deux ans plus tôt, cet incident n'aurait pas été détecté et qu'une crise gouvernementale grave s'en serait peut-être suivi.

Aujourd'hui la cellule de crise se met en place, les bonnes décisions sont prises ou se prendront. Tout va bien. "

Cette réflexion imaginée peut sembler relever de la science-fiction : effectivement, toute similitude avec des faits, des marques, des personnages, existants ou ayant existé serait fortuite ou involontaire. Pourtant ! tout est vraisemblable. Les dangers et les risques décrits, comme les méthodes ou mécanismes technologiques existent déjà, et sont, de surcroît, d'une simplicité de manipulation extrême et accessible au grand public.

Les usages restent à inventer en fonction de ce que les organisations, les administrations, les collectivités et les citoyens voudront en faire.

Tous les usages ? Certes non ! Parce qu'il sera essentiel de les éclairer des enjeux de société, de liberté et de développement que nous déciderons de soutenir. Ceci ne manque pas d'interpeller chacun des responsables que nous sommes et je me plais à penser qu'ICC est un des lieux d'expression et de recueil de cette pensée résolument moderne.

